

Examen du 9 janvier 2007

Durée de l'épreuve : 3 heures

Les notes du cours et des travaux dirigés sont autorisées, à l'exclusion de tout autre document. L'exercice et le problème sont indépendants.

Exercice. Soit $f : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{C}$ une fonction continue. On suppose qu'il existe $\alpha > 1$ et $C > 0$ tels que

$$|f(x)| \leq \frac{C}{(1 + |x|)^\alpha}, \quad \text{pour tout } x \in \mathbb{R}.$$

En particulier, f est intégrable sur \mathbb{R} , et sa transformée de Fourier est donnée par

$$\hat{f}(k) = \frac{1}{\sqrt{2\pi}} \int_{\mathbb{R}} f(x) e^{-ikx} dx, \quad k \in \mathbb{R}.$$

On suppose également que

$$|\hat{f}(k)| \leq \frac{C}{(1 + |k|)^\alpha}, \quad \text{pour tout } k \in \mathbb{R}.$$

a) Pour tout $x \in \mathbb{R}$, on définit

$$g(x) = \sum_{n \in \mathbb{Z}} f(x - 2\pi n).$$

Montrer que la série du membre de droite converge pour tout $x \in \mathbb{R}$, et que la fonction $g : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{C}$ ainsi définie est continue et périodique de période 2π . *Indication : on pourra montrer que la convergence est uniforme pour $x \in [-\pi, \pi]$.*

b) On se propose de calculer les coefficients de Fourier de la fonction g . Pour tout $n \in \mathbb{Z}$, vérifier que

$$c_n(g) \equiv \frac{1}{2\pi} \int_{-\pi}^{\pi} g(x) e^{-inx} dx = \frac{1}{\sqrt{2\pi}} \hat{f}(n).$$

c) En déduire que, pour tout $x \in \mathbb{R}$, on a l'égalité

$$\sum_{n \in \mathbb{Z}} f(x - 2\pi n) = \frac{1}{\sqrt{2\pi}} \sum_{n \in \mathbb{Z}} \hat{f}(n) e^{inx}. \quad (1)$$

En particulier, en posant $x = 0$, on obtient la *formule sommatoire de Poisson* :

$$\sum_{n \in \mathbb{Z}} f(2\pi n) = \frac{1}{\sqrt{2\pi}} \sum_{n \in \mathbb{Z}} \hat{f}(n).$$

d) En appliquant cette formule dans le cas où $f(x) = e^{-a|x|}$, établir la relation

$$\sum_{n \in \mathbb{Z}} \frac{1}{a^2 + n^2} = \frac{\pi}{a \tanh(\pi a)}, \quad a > 0.$$

e) On suppose à présent que le support de f est contenu dans l'intervalle $[-\pi, \pi]$. Vérifier que

$$f(x) = g(x) \mathbf{1}_{[-\pi, \pi]}(x), \quad \text{pour tout } x \in \mathbb{R}, \quad (2)$$

où $\mathbf{1}_{[-\pi, \pi]}$ désigne la fonction indicatrice de l'intervalle $[-\pi, \pi]$.

f) En prenant la transformée de Fourier de l'égalité (2) et en utilisant la relation (1), montrer que

$$\hat{f}(k) = \sum_{n \in \mathbb{Z}} \hat{f}(n) \frac{\sin((k-n)\pi)}{(k-n)\pi}, \quad \text{pour tout } k \in \mathbb{R} \setminus \mathbb{Z}.$$

Cette formule montre que, si $\text{supp}(f) \subset [-\pi, \pi]$, la transformée de Fourier de f est univoquement déterminée par ses valeurs sur le réseau \mathbb{Z} (*théorème d'échantillonnage*).

Problème. Soit X un espace de Hilbert (sur \mathbb{C}). Si $A \in \mathcal{L}(X)$ est une application linéaire bornée dans X , on note $\text{Ker}(A) = \{x \in X \mid Ax = 0\}$ son noyau et $\text{Im}(A) = \{Ax \mid x \in X\}$ son image. On note également $A^* \in \mathcal{L}(X)$ l'application adjointe définie par la relation

$$(A^*x \mid y) = (x \mid Ay) \quad \text{pour tous les } x, y \in X,$$

où $(\cdot \mid \cdot)$ désigne le produit scalaire dans X . Si $M \subset X$ est un sous-espace vectoriel, on note $\dim(M)$ sa dimension, avec la convention que $\dim(M) = \infty$ si M n'est pas de dimension finie.

Première partie. Soit $A \in \mathcal{L}(X)$. On suppose qu'il existe $\gamma > 0$ tel que $\|Ax\| \geq \gamma\|x\|$ pour tout $x \in X$.

I.a) Vérifier que $\text{Ker}(A) = \{0\}$ et que $\text{Im}(A)$ est un sous-espace fermé de X .

I.b) En déduire que A est bijectif si et seulement si $\text{Ker}(A^*) = \{0\}$.

I.c) Soit $B \in \mathcal{L}(X)$ tel que $\|B\|_{\mathcal{L}(X)} < \gamma$. Si

$$M = \text{Ker}(A^*), \quad N = \text{Ker}(A^* + B^*),$$

vérifier que $N \cap M^\perp = \{0\}$. *Indication : si $x = Ay \in N \cap M^\perp$, on pourra utiliser le fait que $((A^* + B^*)x \mid y) = 0$.*

I.d) On se propose de montrer que

$$0 \leq \dim(N) \leq \dim(M) \leq \infty.$$

Il suffit évidemment de considérer le cas où $\dim(M) = m < \infty$. Soit P le projecteur orthogonal sur M , et soient e_1, e_2, \dots, e_{m+1} des vecteurs appartenant à N . Vérifier que

les vecteurs $Pe_1, Pe_2, \dots, Pe_{m+1}$ sont linéairement dépendants, et en déduire qu'il en va de même de e_1, e_2, \dots, e_{m+1} . Conclure.

I.e) En échangeant les rôles de A et $A + B$, montrer que, si $\|B\|_{\mathcal{L}(X)} < \gamma/2$, alors

$$\dim \text{Ker}(A^*) = \dim \text{Ker}(A^* + B^*) . \quad (3)$$

I.f) Vérifier que l'égalité (3) reste valable si l'on suppose seulement que $\|B\|_{\mathcal{L}(X)} < \gamma$.
Indication : on pourra étudier la fonction $d(t) = \dim \text{Ker}(A^ + tB^*)$ pour $t \in [0, 1]$.*

Deuxième partie. Soit $A \in \mathcal{L}(X)$. On définit

$$\Theta(A) = \left\{ (Ax \mid x) \in \mathbb{C} \mid x \in X, \|x\| = 1 \right\} ,$$

et on note $\Delta(A) = \mathbb{C} \setminus \overline{\Theta(A)}$ l'intérieur du complémentaire de $\Theta(A)$ dans \mathbb{C} .

II.a) Vérifier que $\Theta(A)$ est un sous-ensemble borné de \mathbb{C} . On admettra sans démonstration que $\Theta(A)$ est convexe (*théorème de Hausdorff*), ce qui implique que $\Delta(A)$ est connexe.

II.b) Soit $\lambda \in \mathbb{C}$. Montrer que, pour tout $x \in X$ tel que $\|x\| = 1$, on a

$$\text{dist}(\lambda, \Theta(A)) \leq \|(A - \lambda)x\| .$$

En déduire que $\|(A - \lambda)x\| \geq \text{dist}(\lambda, \Theta(A))\|x\|$ pour tout $x \in X$.

II.c) Vérifier que, si $\lambda \in \Delta(A)$, alors λ est soit dans l'ensemble résolvant $\rho(A)$, soit dans le spectre résiduel $\sigma_r(A)$. En outre, $\lambda \in \rho(A)$ si et seulement si $\text{Ker}(A^* - \bar{\lambda}) = \{0\}$.

II.d) En utilisant la première partie du problème, montrer que, si $\lambda_0 \in \Delta(A)$, alors

$$\dim \text{Ker}(A^* - \bar{\lambda}) = \dim \text{Ker}(A^* - \bar{\lambda}_0)$$

pour tout $\lambda \in \mathbb{C}$ tel que $|\lambda - \lambda_0| < \text{dist}(\lambda_0, \Theta(A))$.

II.e) En utilisant la connexité de $\Delta(A)$, vérifier que $\dim \text{Ker}(A^* - \bar{\lambda}) = 0$ pour tout $\lambda \in \Delta(A)$. En déduire que $\Delta(A) \subset \rho(A)$, de sorte que $\sigma(A) \subset \overline{\Theta(A)}$.

II.f) Si $A \in \mathcal{L}(X)$ est un opérateur symétrique ($A = A^*$), montrer en utilisant la question précédente que le spectre de A est inclus dans un intervalle de l'axe réel, dont on précisera les bornes supérieure et inférieure.